

Luc 24.13-35

13 Or, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à soixante stades de Jérusalem, 14 et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.

15 Pendant qu'ils s'entretenaient et débattaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. 16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

17 Il leur dit : Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, l'air sombre. 18 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, tout en séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci ?

19– Quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple, 20 comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié.

21 Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces événements se sont produits. 22 Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfiés ; elles se sont rendues de bon matin au tombeau et, 23 n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant.

24 Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses tout comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.

25 Alors il leur dit : Que vous êtes stupides ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

26 Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte pour entrer dans sa gloire ?

27 Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Ecritures, le concernait.

28 Lorsqu'ils approchèrent du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.

29 Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est déjà sur son déclin. Il entra, pour demeurer avec eux.

30 Une fois installé à table avec eux, il prit le pain et prononça la bénédiction ; puis il le rompit et le leur donna.

31 Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.

32 Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Ecritures ?

33 Ils se levèrent à ce moment même, retournèrent à Jérusalem et trouvèrent assemblés les Onze et ceux qui étaient avec eux, 34 qui leur dirent : Le Seigneur s'est réellement réveillé, et il est apparu à Simon !

35 Ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment il s'était fait reconnaître d'eux en rompant le pain.

Prédication

Jésus est au milieu de nous, Son regard s'abaisse sur nous, Sa douce voix, l'entendez-vous ?

Oui, chers frères et sœurs, Jésus est avec nous ! Mais entendons-nous sa voix ? ou plutôt, reconnaissons-nous sa douce voix qui nous dit : je veux vous bénir tous ! Je veux vous sauver tous ! - Oh ! je vous aime tous !»

Notre Evangile du jour nous invite à une démarche de foi, ou, dirais-je plutôt, qu'il nous recentre sur la foi comme un « chemin ».

Un chemin de questionnements et de recherche. Nos deux disciples avancent, envahis par le doute suite à la crucifixion de Jésus et sont en quête de sens. Ils sont dans le désarroi total. et,

d'un coup, un individu sortie de nulle part les rejoint, et s'imisce dans leur conversation, sans y être invité. On pourrait même le trouver impoli, ce mystérieux compagnon. Mais malgré cela, nos deux pèlerins se confient à lui et lui racontent leur histoire :

« Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple, 20 comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié. 21 Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël »

Après les avoir attentivement écouté, voilà qu'il commence tout d'abord par les traiter de stupide ! puis leur donne un cours de catéchisme. Mais nos deux pèlerins étaient tellement enfermés dans leur histoire qu'ils n'écoutent pas vraiment ce mystérieux compagnon de route.

Eh oui ! l'espoir est déçu ! Les disciples avaient un autre plan pour Jésus. Mais voilà que leur plan tombe à l'eau. Ils se retrouvent alors dans l'errance et la souffrance, tellement enfermés dans cet état qu'ils entendent sans vraiment écouter, et regardent sans voir la personne qui marche à leurs côtés, les interroge, puis leur explique.

Chose assez remarquable, et vous l'avez peut-être aussi constaté, malgré leur incompréhension face à l'échec de leur plan concernant Jésus et leur désarroi, ils restent tout de même ouverts à la compagnie d'un inconnu. Cependant, cet inconnu n'est ni vraiment écouté, ni réellement regardé. Et pourtant, ils continuent de cheminer ensemble jusqu'à la tombée de la nuit, et finissent par offrir l'hospitalité à cet étranger.

« Reste avec nous, car le soir approche, le jour est déjà sur son déclin. Il entra, pour demeurer avec eux. 30 Une fois installé à table avec eux, il prit le pain et prononça la bénédiction ; puis il le rompit et le leur donna. 31 Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent »

Voilà la clé de ce récit ! Ce n'est qu'en se décentrant de leurs soucis pour se rapprocher c'est-à-dire se faire proche de cet inconnu que leurs yeux se sont ouverts, au moment du partage du pain. Tant que les disciples imposaient leur plan et leur vision de leur réalité à Jésus, celui-ci restait invisible et inconnu à leurs yeux. Ce n'est que lorsqu'ils se sont soumis au Royaume inversé de Jésus, incarné par le don de soi et l'amour, qu'ils ont vraiment connu le véritable Jésus, celui qui s'est donné sur la croix par amour pour toute l'humanité et ressuscité pour la gloire de Dieu.

Oui, chers amis, nous sommes tous des pèlerins sur cette terre, à l'image de ces disciples. L'Évangile nous invite, malgré nos soucis, à être dans une disposition d'accueil de l'inconnu comme un frère, une sœur et à nous soucier de son bien-être. Une attitude d'accueil qui permet à l'Esprit Saint de travailler en nous et de nous guider vers l'hospitalité. Ainsi, nous pourrions reconnaître le Christ dans notre prochain, qui marche à nos côtés, différent certes, mais tout aussi pèlerin comme nous. C'est en nous offrant mutuellement l'hospitalité que le Christ se manifestera à nous, ainsi, nous pourrions alors triompher de nos ténèbres.

Voyez-vous, une fois que les yeux des disciples se sont ouverts lors de la fraction du pain, ils ont affronté la nuit sans peur, pour proclamer la bonne nouvelle, parcourant de nouveau les 11 kilomètres en sens inverse. Chers frères et sœurs, aujourd'hui encore, les disciples de Jésus poursuivent ce chemin, et continuent inlassablement l'annonce de la bonne nouvelle.

Le Christ marche toujours avec nous au quotidien. Que le Saint-Esprit nous aide à nous décentrer de nos préoccupations et de la tentation d'imposer nos idées ou nos visions à Dieu.

Ainsi, nous pourrons être réceptifs aux enseignements du mystérieux compagnon.

N'a-t-il pas été dit à Moïse sur le mont Sinai, lorsque celui-ci demanda à connaître l'identité de Dieu : « Je suis qui je serai » ?

Dieu, fait chair en Jésus-Christ, marche avec nous, à l'image de ce petit enfant, tout comme une personne âgée ou encore un émigré.

En accueillant l'autre comme un frère, une sœur, en lui offrant l'hospitalité, nous découvrons la gloire de Dieu. Et quand nous pensons offrir l'hospitalité, c'est en réalité nous qui recevons : c'est le Royaume inversé.

Chers amis, Dieu nous invite à reconnaître le visage du Christ dans celui de notre prochain, quel qu'il soit. Ainsi, nous ressentirons la flamme de l'Esprit Saint brûler en nous. Soyez assurés que le Christ vivant marche toujours à nos côtés, même dans nos moments de doute, de détresse ou de désarroi, et nous fait passer de la mort à la vie.

Amen